

# BULLETIN MENSUEL

DE LA

# SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. le D<sup>r</sup> BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	{	France et Colonies Françaises . . . . .	15 francs
		Etranger.. . . .	20 —

2.343 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

## PARTIE ADMINISTRATIVE

### ORDRES DU JOUR

#### CONSEIL D'ADMINISTRATION

En raison des vacances de Pâques, la séance est reportée  
au **Mardi 12 Mai**.

*Vote sur l'admission de :*

M. Gourju (Alexandre), 14, rue Rhonat, Villeurbanne (Rhône), parrains MM. Boudet et D<sup>r</sup> Bonnamour. — M. Meyer, 17, boulevard Pinel, Lyon (3<sup>e</sup>), parrains MM. Cariffa et Soulier. — M. Glangeaud (L.), chargé de cours de Minéralogie à la Faculté des Sciences, 20, cours Pasteur, Bordeaux (Gironde). *Minéralogie, Pétrographie, Tectonique, Micropaléontologie*, parrains MM. les D<sup>rs</sup> Riel et Bonnamour. — M. Clamaron (Marius), 9, rue Roux-Soignat, Lyon, parrains MM. Vermorel et Gaulard. — M. Goëmine (Jules), 17, rue Charles-Robin, Villeurbanne (Rhône), parrains MM. D<sup>r</sup> Bonnamour et Guillemoz. — M. Gorget (Marius), ingénieur agricole, Comptoir Français de l'Azote, 15, place Bellecour, Lyon, parrains MM. Guillemoz et Chauvillard. — M. Décans (Victor), ingénieur-chimiste I. C. T., 8, rue Montvert, Lyon, parrains MM. Guillemoz et Duroussay. — M. Bertin (Dominique), 25, rue Courteline, Villeurbanne, parrains MM. Guillemoz et Duroussay. — M<sup>lle</sup> Viguier (Juliette), 27, rue de l'Arbre-Sec, Lyon, parrains MM. Guillemoz et Pouchet. — M. Daillet (Marcel), 16 bis, rue de l'Ordre, Lyon (3<sup>e</sup>), parrains MM. Guillemoz et Pouchet. — M. Clément (Gabriel), 34, boulevard Emile-Zola, Oullins (Rhône), parrains MM. Guillemoz et Duroussay. — M. Mermet (René), 121, rue Paul-

## SECTION ENTOMOLOGIQUE

### « *Harpalus Tardus* » Panz. var. « *Jacqueti* » Puel

Par M. JACQUET

M. JACQUET présente un *Harpalus Tardus* Panz conforme au type, mais qui en diffère par l'absence du point sur le troisième interstrie des élytres. M. PUEL en a confirmé la diagnose et l'a nommé var. *Jacqueti*.

Cette variété a été prise au Mont Genève dans les Hautes-Alpes. Le type est dans la collection JACQUET.

*Rectification* : dans l'article : une *Nébria* des Pyrénées, race minor de Lafresayi Serville (*Bulletin* n° 1, janvier 1936, p. 12, 40<sup>e</sup> ligne), au lieu de race *Schulleri* lire : race *Schulleri*.

### Quelques procédés pour la préparation des Microlépidoptères

Par M. VASSAL

Si réellement la préparation des micros est, pour beaucoup de lépidoptéristes amateurs, un obstacle à la réalisation de leur désir de compléter leur collection de Papillons (Macrolépidoptères), par celle, du groupe important, des Microlépidoptères, je voudrais faire comprendre qu'il ne faut pas se faire un épouvantail de ces prétendues difficultés. Elles ne sont pas telles qu'elles puissent priver bon nombre de nos collègues des multiples satisfactions que procurent la chasse, la classification, l'étude des « micros ».

Aussi brièvement que possible, je vais faire profiter ceux de mes collègues que cela pourra intéresser, des conseils précieux que j'ai moi-même reçus et qui m'ont toujours été donnés très cordialement par des entomologistes « spécialisés », si l'on peut employer ce terme.

Tout d'abord, il faut dire que pour certaines espèces, dans les *Crambidae* par exemple, on aura à traiter des sujets qui, par leur taille, n'offrent pas plus de difficultés que certains « Macros », tels que les *Acidalia*, les *Celama*, les *Nola*, les *Eupithecia*, les *Psychides* : on procédera donc pour ceux-là comme pour ces derniers.

Pour les petites espèces, celles qui nous intéressent, il est une chose essentielle à réaliser avant tout : c'est la capture des insectes dans un état de fraîcheur parfait. Leur détermination, par la suite, dépendra quand le genre trouvé, il faudra arriver à l'espèce, de la facilité avec laquelle on pourra observer les moindres détails : une espèce et sa voisine ne diffèrent parfois que par un trait, une tache. Si les sujets sont frottés ce détail aura disparu et l'on sera incapable de se prononcer avec certitude.

Chaque sujet capturé sera donc « isolé » dans un petit tube de verre bouché de liège. Ce tube sera déposé ensuite dans un endroit obscur (poche ou musette) où il gardera une immobilité relative.

Plusieurs procédés de mise à mort sont utilisés. Les meilleurs sont le cyanure de potassium comme pour la plupart des insectes et l'éther acétique bien employé, comme nous le verrons.

On sait qu'un papillon, après sa mort, acquiert une raideur cadavérique qui ankylose les ailes, les pattes, les antennes et que cette raideur disparaît plus ou moins longtemps après, suivant la grosseur de l'insecte. Donc pour étaler un papillon il faut agir soit *avant*, soit *après* cette période, d'où deux façons d'opérer.